

Deux A5 après un A3

4

À l'Élevage des Rontes, l'A3 a fait place à deux A5. Une meilleure qualité de vie pour tous.

25 ans Lely en Suisse

10

Ensemble, nous jetons un regard rétrospectif sur trois fêtes d'anniversaire inoubliables.

Carnet de voyage en Norvège

18

Les voyages Lely sont très appréciés. En 2024, nous nous sommes rendus en Norvège pour la première fois.

Nos solutions pour votre troupeau



Nous créons de la valeur ajoutée.



www.lely.com/haerkingen



La vache décide quand elle doit être nourrie

Le Lely Vector pousse régulièrement le fourrage. Pendant ce temps, il mesure la hauteur du fourrage et décide, sur la base de la valeur moyenne, s'il faut préparer ou non une nouvelle ration pour le groupe concerné et de la décharger ensuite. Il gère ainsi l'alimentation de plusieurs groupes en fonction des consignes que tu lui donnes. Malin !

LELY CENTER Härkingen, 032 531 53 53, info@sui.lelycenter.com



La meilleure façon de prédire l'avenir est de le façonner

Chère agricultrice, Cher agriculteur,

L'année 2024 a été particulière pour nous à bien des égards. Nous avons pu fêter les "25 ans de LELY en Suisse" avec nos clients existants lors de trois superbes manifestations d'anniversaire. Nous avons également pu mettre en service le 1000^{ème} Astronaut et, en septembre, lors de la Yellow Revolution, nous avons pu découvrir les dernières innovations d'avenir issues de la forge à idées de LELY.

Les chiffres de fréquentation des manifestations organisées à l'occasion de cet anniversaire laissent entrevoir les dimensions que la marque LELY a prises entre-temps en Suisse et au Liechtenstein. La demande de solutions d'automatisation intelligentes dans les étables suisses se poursuit, c'est pourquoi nous sommes convaincus que la famille Lely va encore s'agrandir.

Le nombre croissant de clients Lely nous met au défi, ainsi que le développement de notre organisation. Ainsi, nous pensons à l'avenir et planifions les prochaines étapes le long de notre vision "Réseau national - service régional" afin d'être encore plus proches des régions et de vos exploitations. Concrètement, nous planifions notre présence et nos activités de manière encore plus régionale à l'avenir - avec trois sites propres (LELY CENTER) au cœur de la Suisse orientale, du Mittelland et de la Suisse romande.

Il nous tient à cœur de maintenir à un niveau élevé la qualité du conseil et du service ainsi que la proximité avec la clientèle dans toute la Suisse et même de l'améliorer à l'avenir.

Nous y parvenons d'une part par une présence régionale et d'autre part par un échange national de connaissances et d'expériences. Parallèlement, nous voulons être aussi proches que possible de nos clients afin de comprendre les besoins régionaux et de pouvoir y répondre.

Nous vous remercions chaleureusement de votre confiance et nous réjouissons de passer les 25 prochaines années avec vous !

Marcel Schwager

Directeur des ventes Suisse & membre de la direction



Réservez votre billet d'entrée pour la foire

La saison des foires agricoles 2024/2025 va bientôt commencer. Scannez maintenant le code QR, répondez à la question d'estimation et vous recevrez votre entrée en cadeau.

messen.lely-center.ch/tickets

Élevage des Rontes – Du A3 à deux A5 pour plus de confort

Dans le canton de Fribourg, cela fait 17 ans que Frédéric Peiry a automatisé la traite. Depuis, l'exploitation, qui est devenue l'association Peiry-Bielmann-Quartenoud, n'a cessé de croître. Le A3 a laissé la place à deux A5 en 2022 et un Juno a été mis en service pour la repousse automatique du fourrage en 2023. Les exploitants sont convaincus de la traite automatisée.

À Treyvaux, en Sarine, la traite automatisée n'en est pas à ses débuts. Parmi les quatre exploitations qui travaillent avec Lely, nous nous intéressons aujourd'hui à l'association Peiry-Bielmann-Quartenoud. En 2007, Frédéric Peiry a construit une stabulation libre avec robot de traite. En 2010, un Astronaut A3 y a été mis en route. Après avoir traité plus de 8'000'000 de litres de lait en plus de 755'000 traites, il a été remplacé en 2022 par deux A5. L'installation de ces deux robots a permis d'augmenter le nombre de vaches à 90. Le A3 quant à lui n'a pas encore pris sa retraite. Après 12 ans de service, il continue de traire dans le Jura.

Comment mettre deux robots là où il y en avait qu'un

Le concept de circulation des vaches a évolué entre le A3 et le A5. Avec le A3, les vaches entraient depuis le côté et sortaient depuis le côté. C'est ce qu'on appelle le K-Flow. Aujourd'hui, avec le A5, les vaches entrent et sortent en ligne droite du robot : le I-Flow. Pour pouvoir installer deux A5 là où il y avait un A3,

des travaux ont été nécessaires. Tout d'abord, il a fallu scier des murs pour agrandir le local robot et permettre aux vaches de circuler. Les fosses et les écoulements ont été refaits et un caillebotis a été changé. Pendant les 2 mois de travaux, le A3 a été monté provisoirement sur la courette extérieure.

Les attentes sont comblées

En 2022, le robot traitait jusqu'à 2'400 kg de lait par jour avec 68 vaches. "Le robot était chargé et c'était un stress pour tout le monde. Il ne faut pas moins de 40 vaches mais plus de 60 vaches au robot c'est presque trop." s'exclame Frédéric Peiry. Lorsqu'il y avait un service, le retard pris était long à rattraper. Aujourd'hui, les services sont plus appréciables. Mais pas seulement, le A5 de manière générale croche plus rapidement les trayons, fait moins de bruit et grâce au I-Flow, les génisses s'habituent plus vite. Avant, il fallait 10 jours à trois semaines aux éleveurs pour habituer une génisse au robot. Maintenant elles sont habituées en une semaine.

Aujourd'hui, on devine encore où se trouvait le A3.



L'importance de la place

S'il y a un conseil en construction que Frédéric Peiry et Guillaume Bielmann peuvent donner s'est d'offrir suffisamment de place aux vaches autour du robot et surtout à la sortie de ce dernier. Les abreuvoirs à la sortie du robot sont aussi importants tout comme un grand box de séparation. Que ce soit des vaches en chaleurs ou des fraîches vèlées, elles sont facilement triées depuis l'application Horizon sur le téléphone. À l'étable, le box de séparation est équipé de deux barrières pour former un couloir afin d'amener une génisse fraîche vèlée dans le robot sans stress.

Un conseil pour prévenir les cellules

Avec la mise en service des A5, un compteur cellulaire a été posé sur chaque robot. Le comptage des cellules se fait après chaque traite. Grâce à cette mesure, la sélection des vaches est facilitée et la gestion de la santé de la mamelle est meilleure. "Nous recommandons nettement le compteur cellulaire." affirme Frédéric. De plus, pour prévenir la sévérité des mammites, les vaches sont vaccinées tous les trois mois avec Starvac® et cela depuis trois ans. "Cela permet d'atténuer la virulence des mammites et ça fonctionne." se réjouit l'exploitant.

Continuellement à la recherche d'améliorations

Pour mieux préparer les vaches au vêlage, Guillaume et Frédéric ont installés 2x6 logettes sur la courette extérieure pour faire un lot de taries et un lot de taries en préparation au vêlage. Les deux groupes reçoivent la même ration à base de foin, paille défibrée, maïs avec un mash pour taries et un

Quelques chiffres-clés

90 vaches
35 kg de lait/vache / jour
3 traites par jour
Âge au premier vêlage 22-24 mois
Insémination à 40 jours



Frédéric Peiry et Guillaume Bielmann travaillent à 100% sur l'exploitation.

mélange soja-colza. Les prépa-vêlage reçoivent en plus un complément minéral spécial prépa-vêlage, de l'oxyde de magnésium et un acidifiant dans le but de baisser la BACA de la ration. Et les éleveurs sont satisfaits de cette mise en place : les vaches démarrent plus en lait et sont en meilleure santé. D'ici trois ans, 6 à 12 logettes seront montées sur la courette extérieure pour pouvoir atteindre l'objectif de 100 vaches fixé par Frédéric et Guillaume.

Bien que le bâtiment datant de 2006 soit fonctionnel, il y a toujours des améliorations à faire. Pour Frédéric, la priorité sont le râclage des couloirs et la ventilation. Les deux râcleurs ne fonctionnent qu'à l'intérieur du bâtiment. Sur la courette, le râclage se fait mécaniquement deux fois par jour. L'idée serait de tout mettre à plat et de poser un système automatique. Pour ce qui est du climat d'étable, il faudrait enlever une façade et installer un ventilateur hélicoptère pour améliorer la qualité de l'air.

ACTUEL

Entre l'occasion et le neuf – Lely Taurus

Lorsqu'un robot de traite est remplacé par un modèle plus récent dans une exploitation, le robot démonté est entièrement révisé à Härkingen par des employés LELY expérimentés. Il obtient ainsi le certificat Lely Taurus, la garantie d'usine et est prêt pour une deuxième vie - peut-être sur ton exploitation ?
Contacte-nous !

LELY CENTER Härkingen, info@sui.lelycenter.com, 032 531 53 53



Détection précoce à distance

Philipp Rölli élève ses animaux sur deux sites distants d'environ 8 kilomètres. Pourtant, il surveille tous ses animaux, des génisses aux vaches tarées, avec le même système HR-LDn. Cela lui apporte de nombreux avantages. Du point de vue de l'économie d'entreprise, mais aussi du point de vue de la gestion.

Philipp Rölli dirige l'exploitation de St. Urban, qu'il a pu reprendre de ses parents en 2020, avec sa femme Janine Blum. La mère de Philipp, qui a grandi sur l'exploitation, ainsi qu'un employé à temps partiel et le frère de Philipp complètent l'équipe. L'exploitation comporte 42 ha de SAU et élève 50 vaches laitières, 40 têtes de gros bétail à l'engrais, 15 veaux d'élevage, 60 veaux et remontes d'engraissement ainsi que 18 chevaux. Les vaches tarées et les génisses se trouvent sur l'exploitation en fermage de Richenthal où le père de Philipp a grandi.

Moins d'inséminations grâce à la surveillance

Avec le rachat par Philipp, un investissement a été réalisé dans un Lely Astronaut A5. Le Lely Juno et le Lely Discovery complètent l'automatisation dans le bâtiment d'élevage. Grâce au Lely Astronaut et aux répondeurs fixés aux colliers des vaches, il dispose désormais de nombreuses données et Lely Horizon lui permet de voir rapidement ce qui se passe dans le bâtiment d'élevage. Grâce à la surveillance ciblée, la détection des chaleurs a notamment été nettement améliorée et le nombre d'inséminations par vache a diminué. Chez les génisses de Richenthal, le succès des inséminations n'était pas satisfaisant. Avec seulement 1 à 2 visites par jour, il était difficile de détecter les chaleurs ainsi que de déterminer le moment de l'insémination. C'est pourquoi des spirales avaient été utilisées.

La surveillance des génisses permet de mieux respecter l'âge visé au premier vêlage et ainsi de bien démarrer la vie de vache laitière.



Philipp Rölli surveille également les génisses et les vaches tarées dans l'exploitation en fermage située à 8 km et est ravi des avantages qu'il en retire pour son exploitation.

Tout sous contrôle à distance

Au printemps 2024, Philipp a installé l'antenne HR-LDn auprès des génisses et des vaches tarées à Richenthal. Elle reçoit les données relatives à l'ingestion, à la rumination et à l'activité générale et les envoie au contrôleur HR-LDn à St-Urbain. Philipp a ainsi un aperçu en temps réel de tous ses animaux dans Lely Horizon. Entre-temps, il se fie tellement aux données qu'il appelle l'inséminateur sur la base de celles-ci et d'un éventuel coup d'œil sur la caméra de surveillance avant de se rendre à Richenthal. Les utilisations de spirales sont ainsi devenues très rares et le nombre d'inséminations a nettement diminué. Ces coûts économisés paient le système HR-LDn.

Pour Philipp, il est clair que l'investissement à Richenthal en valait la peine. Aujourd'hui, il est convaincu qu'il ne faut jamais économiser sur la surveillance des animaux. Surtout quand on a déjà investi dans un Lely Astronaut.

Production Bio & libre circulation des animaux - un bon combo !

Les Eugster ont reconverti leur exploitation au Bourgeon bio en 2018. En 2021, ils sont passés avec leurs vaches de l'étable entravée à la stabulation libre avec robot de traite et ont misé avec conviction sur la libre circulation des animaux.

Les frères Samuel et Urs Eugster ont repris l'exploitation de leur père à Teufen AR, dans la zone de montagne II, en 2015. À l'époque, ils trayaient 30 vaches dans une étable entravée sur une exploitation en fermage proche de leur propre exploitation. En 2021, ils ont réalisé une extension de l'étable du jeune bétail sur leur propre exploitation dans le but d'utiliser le bâtiment principalement pour les vaches laitières et de les traire automatiquement. En plus des 41 vaches laitières actuelles, le bâtiment accueille cinq veaux à l'engrais, 10 à 15 veaux d'élevage et 20 bovins à l'engrais au pâturage. Ils exploitent 39 ha de SAU.



Samuel Eugster apprécie le lien qu'il a gagné avec ses vaches grâce au robot de traite.

Le robot de traite adapté

Les pour et les contre ont été pesés pour sélectionner le robot de traite le plus adapté. Finalement, le A5 a fait pencher la balance notamment grâce à l'I-Flow, qui permet aux vaches d'entrer et de sortir du robot en ligne droite, et à la stabilité du bras sous la vache. L'orientation claire vers la libre circulation des animaux a également été un critère important pour l'Astronaut. Ils souhaitent offrir à leurs vaches le plus grand confort possible.

Mieux que prévu

"Sans exagérer, le démarrage a été sensationnel ! Les vaches sont toutes sorties de l'étable entravée et, dès le troisième jour, elles sont passées toutes seules dans le robot. Nous ne devons plus aller chercher une vache. Et c'est toujours le cas aujourd'hui". Samuel Eugster ne se souvient plus de la dernière fois qu'il a été chercher une vache. "Cela fonctionne aussi parfaitement avec la mise au pâturage prolongée liée à la SRPA", dit-il. Ce n'est que lors des belles journées d'automne que les vaches restent parfois un peu trop longtemps au pâturage.

Décisif pour les visites au robot

Samuel conçoit l'alimentation au robot de manière simple. Pendant les 100 premiers jours, les vaches reçoivent un aliment de démarrage. Ensuite, ce fourrage est remplacé par des cubes de fourrage grossier. Samuel est convaincu que l'emplacement du robot de traite, ainsi que l'I-Flow et l'espace généreux autour et à l'intérieur du robot, ont un impact bien plus important sur les visites au robot que l'alimentation que les vaches reçoivent dans le robot. L'exploitation atteint ainsi 2,8 traites par jour et en est très satisfaite.

Grâce à la détection des chaleurs via Horizon, le nombre d'inséminations par vache est passé de 2,8 à 1,7.



Une foi inébranlable en l'avenir

Il y a 25 ans, Franz Albisser et Tiziano Ziliani ont posé la première pierre de ce que LELY est aujourd'hui en Suisse. Ensemble, ils ont fait œuvre de pionniers et ont fait preuve de persévérance. Car "si le LELY CENTER en Suisse n'était à l'époque qu'une coquille de noix sur un lac, il est tout de même devenu aujourd'hui un navire de croisière", déclare Franz avec un clin d'œil.

Tous deux ont appris le métier d'agriculteur, tous deux ont étudié l'agronomie et tous deux ont travaillé dans le domaine de l'alimentation des animaux de rente après leurs études. Mais Franz et Tiziano ne pourraient pas avoir des personnalités plus différentes. Franz est le généraliste, orienté vers la gestion d'entreprise et réfléchi. Tizzi est l'homme d'émotion, le brise-glace et le visionnaire au cœur ouvert qui préfère laisser les chiffres aux autres. Tous deux sont d'accord : avec deux Franz, cela n'aurait pas fonctionné, et avec deux Tizzi non plus. Ils se sont toujours bien complétés.

La coquille de noix dans le lac

Jusqu'en 1999, LELY était représenté sur le marché suisse par le distributeur VGL Speiser. Ceci à l'époque encore avec les machines de travail du sol et la technique de récolte. L'entrée sur le marché suisse du robot de traite a été réalisée avec le lancement du premier Lely Astronaut A2 le 8 juin 1999, ce qui a marqué le début de la construction du marché en Suisse. Ueli Speiser a vendu le commerce des machines LELY à Olaf et Alexander van der Lely, qui ont d'ailleurs tous deux grandi en Suisse. C'est ainsi qu'en 1999, respectivement en 2000, Tiziano Ziliani a été engagé comme Product Manager ASTRONAUT et Franz Albisser comme directeur de la société LELY SUISSE GmbH. Les frères van der Lely avaient des objectifs clairs, mais la nouvelle activité commerciale présentait toujours de grands défis. Comme le marché ne se développait pas comme prévu, voire stagnait au début, cela devenait très coûteux au fil du temps et LELY, avec Franz et Tizzi, a donc cherché d'autres options. C'est ainsi que la création du premier LELY CENTER au monde est devenue une réalité et que les deux hommes ont perdu leur emploi, mais ont désormais leur propre entreprise. L'énorme

confiance qu'ils avaient tous deux dans les produits LELY et dans l'évolution du marché les a incités à finaliser cette étape par un contrat de franchise. Le secteur des machines agricoles a été revendu à Ueli Speiser. Avec les collaborateurs de l'époque, ils ont fondé en 2004 le LELY CENTER Ebikon. Franz et Tiziano ont pris cette décision malgré le fait que de nombreuses personnes leur disaient que les robots de traite ne s'imposeraient pas de toute façon. Les années suivantes ont été marquées par des hauts et des bas. Un jour, Franz était assis sur un banc en Suisse romande et ne savait pas si c'était la fin: "Le client voulait le robot pour payer. LELY voulait l'argent pour qu'ils livrent le robot. Mais il n'y avait pas d'argent".

La navire de croisière

Le service de développement hollandais était déjà très actif à l'époque. En 2005, il a sorti le Lely Astronaut A3. Celui-ci a su convaincre par rapport à l'A2 grâce à quelques avantages importants, ce qui a permis au LELY CENTER de percer. Ainsi, les chiffres de vente ont pu augmenter continuellement depuis les premières années (3 à 8 robots/an). En 2011, Lely a installé le 100ème robot de traite et, en 2019, 100 robots Astronaut ont été vendus en une

L'équipe de LELY SUISSE GmbH à ses débuts : Franz Albisser, Daniel Hermann, Brent Kerr et Tiziano Ziliani (de g. à dr.)



année pour la première fois. Les chiffres de vente ont évolué de manière exponentielle au cours des dernières années. On peut s'attendre à la même chose pour le Vector. Celui-ci a été présenté en 2013 et aujourd'hui, près de 100 installations fonctionnent en Suisse. Est-ce qu'en 2032, il y aura aussi 1'000 Lely Vector en service ? Franz et Tiziano en sont fermement convaincus. Leur cœur est rouge LELY.

De 2 visionnaires à 90 matelots

Tiziano raconte sa première rencontre avec un robot de traite "Ce fut le coup de foudre. J'étais tellement fasciné et aveuglé par l'amour. C'est pourquoi je ne me souviens pas de grand-chose de cette rencontre". Ceux qui connaissent Tiziano auront un petit sourire au coin. C'est Tiziano ! "Ça ne peut pas ne pas marcher", il en est immédiatement convaincu. Franz est dans le même état d'esprit depuis qu'il a observé pour la première fois un robot de traite au travail en 1999. Alors qu'avant, il ne pouvait pas vraiment s'imaginer comment un robot pouvait travailler avec des vaches, il était ensuite convaincu à 100% de l'avenir du robot de traite. Ensemble, ils ont toujours maintenu cette croyance. C'est ce qu'il fallait pour piloter en toute sécurité la coquille de noix "LELY CENTER" dans des conditions de houle adéquates.

Entre-temps, l'entreprise a connu une forte croissance. Les structures se sont constamment adaptées au fil des ans. Alors qu'au début, il s'agissait de deux "fous" qui, avec les personnes adéquates, partageaient la même vision au sein



Franz (à gauche) et Tiziano (à droite) lors de la fête d'anniversaire à Niederwil SG avec Marcel Schwager, Fabian Fischer et André van Troost, CEO de Lely.

Source: Markus Röösl

d'une petite équipe et s'occupaient de tout eux-mêmes, l'entreprise compte aujourd'hui environ 90 personnes.

Franz et Tiziano regardent avec gratitude ce qu'ils ont pu vivre au cours des 25 dernières années. Il y a 25 ans, ils ont été avertis que cela ne fonctionnerait pas et que le robot ne viendrait jamais. Et aujourd'hui, ils sont fiers que nous soyons là où nous sommes en tant que LELY en Suisse. Et que le robot de traite n'est qu'une des nombreuses inventions révolutionnaires. Ils l'ont toujours su !

Merci à toutes les personnes qui ont soutenu leur vision et qui continuent à la soutenir !

TOURNÉE À TRAVERS LA SUISSE

Emménagement dans la nouvelle

En 2023 et 2024, Matthias Sempach a visité plusieurs exploitations en Suisse. L'objectif de sa tournée des étables était de trouver de l'inspiration pour sa propre nouvelle construction et de profiter des expériences de ses collègues professionnels.

Dans le dernier numéro, Matthias Sempach a invité les collègues à visiter son étable fraîchement aménagée.

Regarde et profite des aperçus des différentes exploitations !



L'Astronaut fête ses 25 ans en Suisse

Au début de l'été 1999, le premier robot de traite Astronaut a été installé en Suisse sur l'exploitation de THG Bieri-Märki à Untersiggenthal AG. De nombreuses exploitations ont suivi cet exemple. Vingt-cinq ans plus tard, le 1000^{ème} Astronaut a été mis en service en Suisse. Depuis lors, LELY est le fabricant le plus performant en matière d'automatisation dans les étables bovines.

Commander un robot de traite dans le car

Max Bieri et Ernst Märki ont fondé une communauté d'élevage il y a 25 ans. À l'époque, ils voulaient investir dans un système de traite classique. Un voyage en Hollande a toutefois changé les plans des partenaires d'exploitation. Après avoir vu pour la première fois un robot de traite, ils ont signé le contrat d'achat d'un robot de traite Astronaut A2 dans le car de retour, ouvrant ainsi une nouvelle ère dans l'agriculture suisse. La nouvelle génération travaille désormais sur l'exploitation. Un changement de génération a également eu lieu au niveau de la technique. Aujourd'hui, c'est un Astronaut A5 qui assure la traite.

1'000^{ème} Astronaut durant l'année du jubilé

En 2024, presque 25 ans et trois mois après le

premier, le 1000^{ème} Astronaut a trouvé son chemin vers la Suisse. Durant cette période, le LELY CENTER est passé de quatre à près de 100 collaborateurs, qui assurent quotidiennement le fonctionnement de l'entreprise dans toute la Suisse et au Liechtenstein. L'Astronaut a été rejoint par d'autres innovations révolutionnaires qui simplifient le quotidien des exploitations agricoles suisses. Par exemple, le robot d'alimentation Vector a été présenté en 2012 et le robot d'évacuation du fumier Collector en 2017. Le 1000^{ème} Astronaut installé en Suisse a commencé à travailler le 10 septembre 2024 dans l'exploitation familiale de Sabrina et Sepp Walser à Grub SG. L'exploitation travaillait jusqu'alors avec une salle de traite, raison pour laquelle le 1000^{ème} Astronaut a d'abord été monté provisoirement sur l'aire de sortie et mis en service. Une fois les

Nous avons eu le plaisir d'accueillir plus de 2 500 personnes lors des trois fêtes d'anniversaire organisées dans les régions Est, Centre et Ouest.





Livraison d'un des premiers robot de traite en Suisse.

travaux de transformation de l'étable terminés, le robot a pu être déplacé en quelques heures vers son emplacement définitif. Il y traite désormais du lait destiné à la fabrication du fromage Appenzeller, produit par quelque 26 vaches.

Regarder en arrière et en avant

Le robot de traite est devenu incontournable dans de nombreuses étables. D'autres innovations révolutionnaires de la maison LELY sont venues s'y ajouter, simplifiant chaque jour la vie des agriculteurs et des agricultrices. Aujourd'hui, plusieurs milliers d'exploitations comptent parmi les clients du LELY CENTER. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Nous tenons à remercier tout particulièrement les exploitations dites pionnières. Les exploitations qui ont été les premières à passer à la traite automatique et qui ont ainsi marqué de manière décisive le développement du marché. Pour remercier ces clients et tous ceux qui ont suivi pour leur fidélité, le LELY CENTER a organisé trois grandes fêtes d'anniversaire à Niederwil SG, Ruswil LU et Valangin NE. La convivialité était au cœur de ces événements. Outre de nombreuses attractions pour les familles et les enfants, des conférences par LELY International et un musée du robot de traite, le "bœuf à la broche" a été un point fort particulier. Les sites des manifestations n'ont pas été choisis au hasard. Après que la direction du LELY CENTER a déjà été complétée depuis 2017 par Marcel Krieg, Fabian Fischer et Marcel Schwager, et donc par la prochaine génération, la prochaine grande étape est sur le point d'être franchie. Afin de pouvoir mieux s'adapter aux conditions régionales, le LELY CENTER sera divisé à moyen terme en trois régions, à savoir la Suisse orientale, la Suisse centrale et la Suisse romande.



Il y a 25 ans, les chefs se rendaient personnellement sur place pour la traite. Ici, Tiziano Ziliani se donne à fond.

Flottant comme dans l'espace

Depuis son lancement en 1992, le robot de traite LELY porte le nom d'« ASTRONAUT ». Le nom du produit est aujourd'hui très courant, mais peu de gens savent d'où il vient. Le nom a été choisi pour mettre en évidence la technologie avancée et le fonctionnement moderne de l'appareil. Le nom doit faire comprendre que le robot de traite est équipé des dernières technologies et qu'il est aussi innovant que la technologie spatiale. Karel van den Berg, responsable du développement de LELY, a indiqué un jour que les gobelets trayeurs du robot de traite Astronaut flottaient librement et n'étaient reliés au bras du robot que par une ficelle. Tout comme l'astronaute dans l'espace est toujours relié à son vaisseau spatial.

L'invention du robot de traite était si révolutionnaire que l'Astronaut est aujourd'hui considéré comme l'invention la plus importante du XX^{ème} siècle dans le domaine de l'agriculture.

Le millième Astronaut était également présent au jubilé.





Le point culminant culinaire était le bœuf à la broche.

La vache est toujours au centre

Tous les développements de LELY placent toujours la vache et ses besoins au centre de leurs préoccupations. C'était également le cas lors de la conception du robot de traite Astronaut. L'idée était de développer un concept entièrement basé sur le volontariat et favorisant le bien-être des animaux. Ainsi, le nouveau modèle, le Lely Astronaut A5 en particulier, est entièrement axé sur l'exécution de la circulation libre des vaches. Dans la vision de la "ferme du futur", présentée par André van Troost, CEO de LELY International, à Maassluis NL en été 2023, le bien-être animal est complété par d'autres facteurs clés à rechercher. LELY voit ici le défi de l'augmentation de la population mondiale et de son alimentation alors que la surface agricole utile reste inchangée ou diminue. Dans ce contexte, LELY est convaincu que la vache laitière, capable de transformer l'herbe en un aliment de qualité, est incontournable.

D'autres anniversaires en perspective

Après le montage et la mise en service du premier Astronaut en Suisse, de nombreux autres intéressés se sont manifestés au fil des ans pour ce système de traite automatique révolutionnaire. Les débuts ont néanmoins été difficiles, car les influences environnementales, comme la sécheresse de 2003, ont fortement freiné la capacité d'investissement agricole. Il a donc fallu attendre 2011, soit douze ans, pour fêter le 100^{ème} Astronaut. Aujourd'hui, le système est tellement reconnu et apprécié que plus de 100 installations sont mises en service chaque année. Un essor similaire est attendu pour le système d'alimentation Vector. En 2013, soit un an seulement après son lancement sur le marché mondial, le premier Vector a été mis en service sur l'exploitation de Ruedi Bigler à Moosseedorf. En 2024, soit près de douze ans après son lancement, la vente du 100^{ème} Vector est imminente. Si le marché se déroule normalement, le jubilé du Vector devrait être atteint dans les semaines et les mois à venir.

Tous ont pu s'immortaliser sur la vache du jubilé.



ACTUEL



Grand et petit frère

Le Lely Discovery Collector 120 jouit d'une grande popularité depuis son lancement en 2017. Il a maintenant un "grand" frère, qui est en réalité exactement de la même taille, mais qui offre une plus grande autonomie de conduite grâce à une batterie lithium-ion et à la recharge par induction.

Nous avons la machine adaptée à chaque besoin. Contactez-nous !

LELY CENTER Härkingen, info@sui.lelycenter.com, 032 531 53 53

LELY encore plus proche de ta région à l'avenir

Au cours des 25 dernières années, LELY est passé en Suisse du statut de pionnier de la traite robotisée à celui de spécialiste de l'automatisation dans les étables bovines. Outre des produits innovants et leader sur le marché, le LELY CENTER propose aujourd'hui des services et des conseils uniques. À l'avenir, cela se fera de manière encore plus régionale.

Aujourd'hui déjà, LELY est très présent dans les régions EST, CENTRE et OUEST avec de nombreux collaborateurs spécialisés et s'engage quotidiennement auprès de notre clientèle dans le domaine des solutions de traite, d'alimentation et d'évacuation du fumier automatiques éprouvées et leader sur le marché.

Afin d'être encore plus proche des régions à l'avenir et de mieux comprendre les besoins régionaux, Lely prévoit d'ouvrir à moyen terme son propre LELY CENTER dans chacune de ces trois régions. Les sites correspondants de Bronschhofen SG (EST) et Reiden LU (CENTRE) ont pu être achetés. En Suisse romande, des négociations sont encore en cours. Des collaborateurs expérimentés et de longue date sont maintenant progressivement formés pour devenir des piliers de l'équipe régionale & des responsables. Parallèlement, les travaux de planification des nouveaux bâtiments régionaux du LELY CENTER sont en cours.

Grâce aux équipes régionales dotées d'une grande expérience, les nouveaux LELY CENTER deviendront

dans chaque région un partenaire fiable et des sites de savoir-faire pour une agriculture innovante, durable et prometteuse.

Les nouveaux sites au cœur de la Suisse orientale, du Plateau et de la Suisse romande seront à l'avenir le premier interlocuteur pour l'automatisation des étables et le bien-être des animaux, ainsi qu'un employeur attractif dans la région. Toutes les solutions LELY et le conseil, la planification, le montage, le service ainsi que le suivi de troupeau qui en découlent seront donc bientôt encore plus proches et ancrés dans ta région. Avec toujours pour objectif de vous apporter, à vous et à vos entreprises, l'avance décisive en matière de technique et de connaissances sur le marché.

L'équipe compétente, spécialisée et engagée apporte ainsi une contribution importante à une agriculture durable, rentable et agréable à vivre. Tout cela dans l'esprit de notre conviction : l'agriculture a de l'avenir.



L'innovation est dans l'ADN de l'entreprise

L'innovation est une priorité pour LELY. C'est ainsi que l'entreprise a pu se faire un nom grâce à de nombreuses inventions dans le domaine de l'agriculture. Tout a commencé en 1948 avec l'invention de l'andaineur à roues en étoile. S'y sont ajoutés des développements connus, comme l'épandeur d'engrais, la herse rotative ou la presse à balles rondes. Enfin, en 1992, LELY a osé franchir le pas vers l'étable avec le premier robot de traite, où LELY et ses assistants quotidiens sont aujourd'hui incontournables.

Yellow Revolution

Chaque fois que LELY mijote une nouveauté mondiale et qu'elle souhaite la présenter au monde, l'entreprise change de couleur et passe au jaune. Cela signale à tous qu'il faut regarder de près. La Yellow Revolution est l'événement au cours duquel la nouveauté est présentée. De nombreuses innovations ont déjà été présentées dans ce cadre. Certaines sont déjà bien établies dans l'agriculture, comme l'Astronaut ou le Vector. Des nouveautés comme l'Exos, robot autonome pour la récolte et la distribution de l'herbe, ou Sphere, qui extrait l'ammoniac de l'air, gagnent du terrain et sont utilisées dans de nombreuses exploitations tests. Le centre d'idées et le département de développement de LELY ne s'arrêtent jamais et c'est ainsi que deux autres nouveautés mondiales ont pu être présentées dans le cadre de la dernière Yellow Revolution le 10 septembre 2024 : le Lely Juno Max et le Lely Zeta.

Lely Juno Max – intelligent et autonome

Repousser la ration n'est pas nouveau. En revanche, un pousse-fourrage qui réfléchit n'existait pas jusqu'à présent. Contrairement aux modèles traditionnels, le Lely Juno Max peut décider lui-même où il va et auprès de quel groupe il doit ensuite pousser la nourriture. Il reconnaît la quantité de fourrage qui se trouve encore sur la table d'alimentation et peut, le cas échéant, informer le/la responsable d'exploitation ou envoyer directement l'Exos chercher de l'herbe fraîche. Si quelque chose auquel le Juno Max ne s'attend pas se trouve sur son chemin, il peut facilement le contourner.

Lely Zeta – Le suivi des animaux repensé

Avec Zeta, LELY présente un nouveau concept de monitoring pour développer l'observation des animaux. Grâce à un système de caméras interconnectées, les mouvements de tous les animaux dans l'étable sont enregistrés et évalués par une intelligence artificielle. Grâce à de nombreux algorithmes, le modèle de mouvement permet de tirer des conclusions sur la santé des animaux et le cycle de chaleur. Une attention particulière est accordée au box de vêlage. Zeta surveille le processus de vêlage et reconnaît si quelque chose ne se passe pas normalement. Le système peut ainsi donner des avertissements si une aide est nécessaire. Zeta reconnaît en outre les robots mobiles qui se déplacent dans l'étable. Il peut par exemple réagir lorsqu'il y a justement beaucoup d'animaux au cornadis et que le robot à fumier veut se mettre en route pour l'itinéraire correspondant.

Lely Zeta : surveiller les animaux dans le bâtiment d'élevage grâce à l'intelligence artificielle.



Difficile de faire mieux en termes d'efficacité

Le nouveau tank à lait Lely Nautilus CO₂ établit un nouveau standard en matière de refroidissement du lait. Le CO₂ en tant que fluide frigorigène permet un refroidissement du lait particulièrement durable et efficace sur le plan énergétique. Le premier tank en Suisse est déjà en service.

Le refroidissement du lait est l'un des plus gros consommateurs d'énergie dans une exploitation laitière. Avec le tank à lait Lely Nautilus CO₂, il est possible de réduire la consommation d'énergie de 50% tout en optant pour un fluide frigorigène neutre pour le climat et économique.

Sous-produit recyclé

Le CO₂ recyclé est un sous-produit industriel qui, contrairement aux fluides frigorigènes conventionnels, ne présente aucune caractéristique négative. Un kilogramme de réfrigérant HFC conventionnel a le même impact sur notre environnement que 12'000 kilogrammes de CO₂ recyclé. C'est pourquoi certains pays scandinaves ont déjà interdit les fluides frigorigènes conventionnels.

Efficacité

Le tank à lait Lely Nautilus CO₂ s'adapte parfaitement à la quantité de lait à refroidir dans le tank grâce à un contrôle de fréquence. Grâce au contrôle de fréquence, les séquences de démarrage et d'arrêt du compresseur sont significativement réduites, ce qui prolonge sa durée de vie. Cela réduit le risque de temps d'arrêt imprévus du système de refroidissement du lait et fait économiser de l'argent au producteur laitier. De plus, le CO₂ a un énorme potentiel de récupération de la chaleur. Grâce à l'efficacité du réfrigérant, la récupération de chaleur fournit de l'eau à une température allant jusqu'à 70 ° C. Le système de récupération de chaleur permet d'économiser de l'énergie.

Entreprise pionnière

Le premier tank à lait au CO₂ de Suisse a été installé à Ruswil en début d'année 2024. Pour refroidir 100 kg de lait, il ne faut que 1 kWh. Les tanks à lait traditionnels consomment deux fois plus

d'énergie. En plus de l'économie de 50% des coûts de refroidissement, la chaleur perdue est stockée dans un chauffe-eau de 1'000 litres. L'eau disponible dans le chauffe-eau est utilisée pour le nettoyage du robot de traite, du tank à lait et des distributeurs automatiques de lait pour veaux. Avec un minimum d'énergie, l'eau est chauffée à la température de nettoyage souhaitée. Ici aussi, une grande quantité d'énergie électrique est économisée.

Optimiser et économiser

Le refroidissement du lait et la production d'eau chaude font partie des gros consommateurs d'électricité les plus sous-estimés dans les exploitations laitières automatisées. Grâce au refroidissement du lait au CO₂, il est possible de réduire considérablement les coûts d'électricité tout en faisant quelque chose d'utile pour l'environnement.

L'un des premiers tanks à lait au CO₂ au monde a été installé à Ruswil, dans le canton de Lucerne.



Réussir l'intégration des primipares

L'intégration des jeunes vaches dans le troupeau pose les jalons de leur futur comportement de visite. Quelques conseils et astuces de gestion permettent d'améliorer la santé, la fertilité et la performance de vie.

L'intégration de génisses en gestation ou de jeunes vaches achetées est une tâche importante et parfois chronophage. Afin d'éviter des pertes financières et émotionnelles dues au départ prématuré des animaux du troupeau, il est nécessaire de mettre en place un certain nombre de modules qui doivent s'imbriquer les uns dans les autres.

L'homme, l'animal et la machine

L'animal en état de gestation avancée doit être préparé le mieux possible à la lactation. Cela signifie que la génisse doit être placée dans le troupeau en lactation au moins trois semaines avant la date prévue pour le vêlage. L'âge approprié, une condition corporelle optimale et quatre onglons sains sont des conditions importantes. L'animal a été vermifugé et est vacciné contre la pneumonie, par exemple. En attendant le vêlage, il se fait maintenant une place dans la hiérarchie, apprend le régime alimentaire et se familiarise avec l'Astronaut et la Grazeway. L'exploitant veille à ce que la génisse non vêlée soit conduite au moins deux fois par jour vers le robot. Des études montrent qu'avec cette routine, la génisse devient plus rapidement autonome et se rend plus souvent au robot. Les jeunes vaches ont besoin d'occasions pour aller volontairement à la traite. Dans les exploitations où les autorisations de traite sont fortement limitées (par exemple exploitations laitières fromagères, moins de 15% de temps libre), il est judicieux de mettre en place des réglages spécifiques pour les primipares, plus ouverts au moins pendant les 30 premiers jours. D'autres réglages pour les concentrés sont également appropriés.

Faciliter les débuts en tant que vache laitière

Les œdèmes de la mamelle sont souvent à l'origine de traites incomplètes ou ratées chez les primipares. L'eczéma interfessier provoque des douleurs et donc une position debout agitée dans le box de traite. Tout cela peut être à l'origine d'une mammite des génisses. Comme le robot de traite n'indique le nombre de cellules qu'au bout de huit jours, il convient de recourir au test de Schalm manuel. L'utilisation ciblée de médicaments vétérinaires (par exemple Carprofen, Naquadem) permet de faciliter le démarrage de la lactation de la génisse. Il est ainsi possible de réduire les cas de maladie et d'optimiser le maintien dans le troupeau. Ton équipe FMS se tient à ta disposition pour t'aider à trouver des solutions adaptées à tes défis.

Des mesures ciblées permettent de soutenir l'intégration des primipares.



Lely Horizon signale les problèmes de santé rapidement et en toute sécurité

Les vaches laitières sont des athlètes de haut niveau, comparables à des marathoniens. C'est surtout autour du vèlage et pendant le pic de lactation que le moindre problème peut déclencher une maladie. Le métabolisme tourne à plein régime et le système immunitaire est fragile.

La détection précoce des écarts par rapport au comportement normal de la vache est le meilleur moyen d'intervenir rapidement et efficacement. Cela permet de réduire la gravité et la durée d'une maladie, de minimiser les pertes de lait et d'économiser du travail et des coûts. Si la situation ne s'aggrave pas, on évite à la vache de souffrir, on peut utiliser des méthodes de traitement plus douces et ainsi réduire la consommation d'antibiotiques.

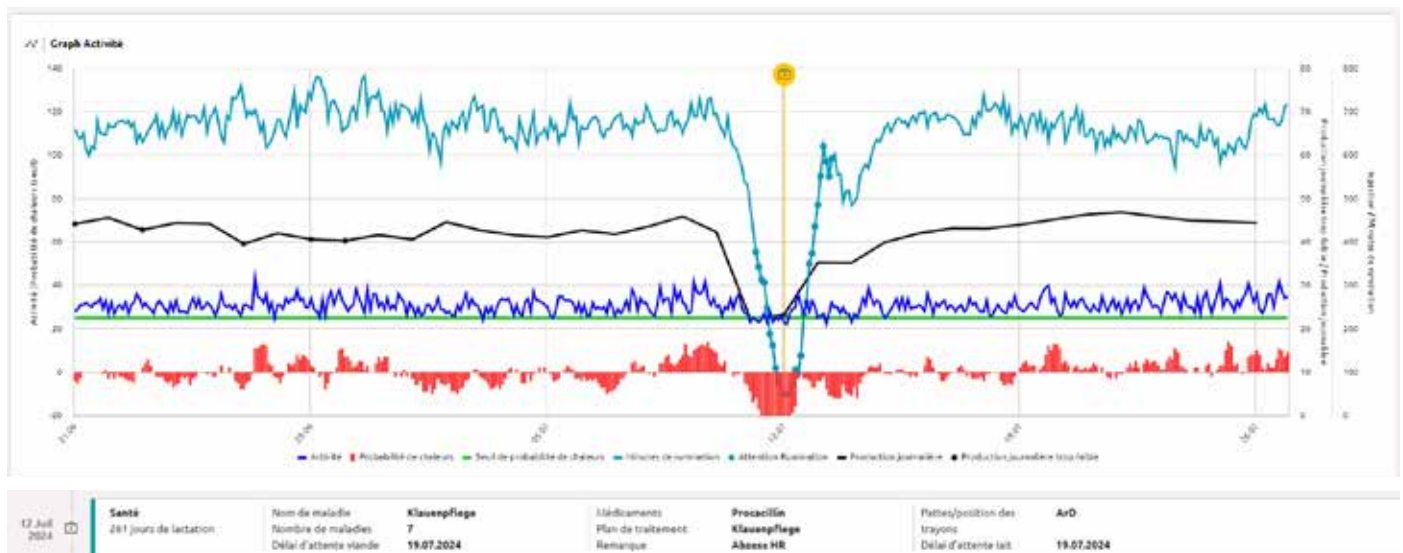
Lors de la traite avec un Lely Astronaut, il n'y a pas de contact direct avec chaque vache deux fois par jour. On craint souvent que quelque chose d'important ne passe inaperçu. C'est là que la technologie des capteurs et la numérisation, associées à des algorithmes intelligents, entrent en jeu. Les capteurs du Lely Astronaut collectent une grande quantité d'informations sur chaque vache, par exemple sur les performances, les chaleurs, les composants du lait, l'activité d'ingestion et de rumination, le poids des animaux et bien d'autres choses encore. Lely Horizon traite ces données et en tire des indications et des tâches qui rendent visibles les vaches qui se distinguent. Ces informations apparaissent en

temps réel sur le PC ou l'application Lely Horizon des personnes responsables. Il en va de même pour les vaches tarées et les génisses.

Les vaches qui doivent être contrôlées immédiatement apparaissent dans le Lely Horizon sur le PC et sur l'application Lely Horizon sous la forme d'une tâche "Attentions santé", avec des indications sur les anomalies et le degré de gravité estimé.

L'exemple d'une vache souffrant d'un abcès de la sole illustre bien l'utilité de la détection précoce via Lely Horizon : la chute de la production laitière et de l'activité de rumination indique que quelque chose ne va pas chez la vache. La première indication est apparue à 4 heures du matin. Après traitement, les valeurs sont reparties à la hausse le lendemain, se sont stabilisées et la vache a retrouvé la santé.

Les données ne remplacent pas l'œil de l'agriculteur/trice. Bien au contraire. Il/elle devrait maintenant observer les vaches de manière particulièrement consciente. Les précieuses informations fournies par le Lely Astronaut et le Lely Horizon constituent un autre outil important pour la gestion du troupeau.



Ce graphique montre la rapidité avec laquelle le Lely Horizon détecte une anomalie dans les données, ce qui permet de réagir rapidement. Les coûts de suivi inutiles sont ainsi réduits au minimum.

Premier voyage Lely en Norvège

Pour beaucoup, la Norvège est connue pour ses fjords à couper le souffle, ses montagnes majestueuses et ses spectaculaires aurores boréales. L'agriculture est un aspect tout aussi fascinant du pays. En particulier la production laitière et l'élevage de la vache rouge norvégienne.

Le nombre d'inscriptions à ce voyage en Norvège était incroyable, ce qui était sans doute dû à la similitude des structures d'exploitation avec la Suisse. Néanmoins, les conditions climatiques et topographiques rendent la concurrence avec le marché mondial difficile. C'est pourquoi l'agriculture est également soutenue par l'État. La période de végétation, de mai à octobre, est assez courte. De ce fait, la production de maïs est presque impossible. L'un des nombreux points passionnants du programme était la visite de la station d'élevage GENO à Hamar.

La robuste vache rouge norvégienne

L'organisation d'élevage GENO se concentre depuis des décennies déjà sur l'élevage et la commercialisation de la vache rouge norvégienne. La première pierre de cette race a été posée en 1935. À l'époque, les meilleurs animaux des races locales ont été croisés pour donner naissance à la vache rouge norvégienne. Actuellement, la population totale de la Norvège s'élève à 180'000 animaux, dont 85% de vaches rouges. Une vache rouge moyenne pèse 610 kg, mesure 137 cm au garrot et produit 8'600 litres de lait avec des teneurs en matière grasse de 4,34% et en protéines de 3,52%. La race se distingue particulièrement par ses caractéristiques de fitness. Grâce à un enregistrement strict, des animaux présentant une bonne santé ont été élevés pendant des générations. En dehors de la Norvège, la race est surtout utilisée dans des systèmes de croisement rotatif afin d'apporter ses bonnes caractéristiques de fitness.

En visite à la station d'élevage GENO.



Les clôtures virtuelles sont gérées depuis une application.

Clôture virtuelle des animaux

Un autre moment fort a été la visite d'une exploitation qui utilise une clôture virtuelle pour pâturer ses animaux. Ce système s'appelle No Fence. Les génisses portent un collier équipé d'un émetteur GPS et la clôture est dessinée virtuellement par l'agriculteur dans une application. Lorsque l'animal s'approche de la clôture virtuelle, il est averti par des signaux d'alarme acoustiques et, s'il ne tient pas compte de ces signaux, une légère décharge électrique le dissuade de franchir la limite. En l'espace d'une à deux semaines, les animaux s'habituent au système. Grâce à celui-ci, il est possible d'économiser beaucoup de temps pour les clôtures. Les réparations des clôtures conventionnelles, qui sont souvent détruites par les élans, sont également supprimées.

Utilisation élevée de concentrés

Une autre exploitation que nous avons pu visiter avec le groupe de voyageurs était celle de la famille Westby à Auli. Avec 85 ha et 60 vaches Holstein, il s'agit d'une exploitation plus grande et plus intensive que la moyenne nationale. Le mélange de fourrage se compose d'ensilage d'herbe et de concentrés. Pendant la période de végétation, les vaches disposent de 10 ha de pâturages. Le chef d'exploitation est fier de la moyenne de l'étable de 11'000 l de lait, avec 4,71% de matière grasse et 3,66% de protéines.

La plupart des exploitations norvégiennes élèvent des vaches rouges norvégiennes. Mais il y a aussi sporadiquement des Jerseys ou des croisements avec des Holstein. Dans toutes les exploitations visitées, l'alimentation était composée d'ensilage d'herbe et de concentrés. Seule une exploitation a pu cultiver du maïs. L'utilisation élevée de concentrés était frappante. On utilise 22 à 30 kg de concentrés pour 100 kg de lait. Cela s'explique par le fait qu'en Norvège, les concentrés sont subventionnés par l'État afin d'offrir les mêmes possibilités à tous les agriculteurs. Pendant la période de végétation, les animaux ont accès au pâturage dans toutes les exploitations visitées. Néanmoins, 90% de la matière sèche est consommée à l'étable. Les étables



Les paysages norvégiens étaient impressionnants.

sont toutes construites de manière à pouvoir être complètement fermées en hiver, afin de résister sans dommage à des températures de -20 °C. Actuellement, 53% des vaches norvégiennes sont traitées par un robot de traite.

Pas de vente d'antibiotiques aux agriculteurs

La faible utilisation d'antibiotiques, liée notamment à la bonne santé des mamelles, est impressionnante.

Nous étions en voyage avec un groupe de 50 personnes.



De plus, tous les traitements sont effectués par un vétérinaire et l'agriculteur n'a pas la possibilité d'effectuer ou de poursuivre lui-même les traitements. Aucun médicament n'est remis aux agriculteurs.

Rétrospective et perspectives

"Le voyage était un bon mélange de formation continue et de vacances. Nous rentrons chez nous avec de nombreuses impressions différentes. Que ce soit les aspects agricoles, le paysage norvégien, les moments inoubliables sur le tremplin de saut à ski de Lillehammer ou le moment fort où nous avons séjourné dans le plus haut hôtel en bois du monde, situé au bord du plus long lac de Norvège", a déclaré l'un des participants.

En 2025, nous prévoyons un voyage en Hollande (automatisation et usine LELY) spécialement pour les francophones et un voyage en Irlande (alimentation à base d'herbe et pâturage).

Tu es intéressé(e) ? Alors inscris-toi au LELY CENTER pour les prochains voyages.

VOYAGE EN HOLLANDE EN FRANÇAIS

Voyage aux Pays-Bas 8-10 avril 2025

Points forts du programme

- Visite du site de production LELY à Maassluis
- Découverte des dernières innovations de LELY
- Visites d'exploitation dont une avec croisement ProCross
- Visite du parc de tulipes Keukenhof et tour en bateau
- Accompagnement en français



Inscription jusqu'au 3 mars 2025 via www.lely.com/ch/de/fachreisen ou par téléphone.





Grandir ensemble

Il y a 25 ans, LELY mettait en service le premier robot de traite en Suisse. Depuis, 1'000 autres Lely Astronaut et une énorme expérience sont venus s'y ajouter. C'est avec fierté que nous jetons un regard sur ces 25 années et ces nombreux projets extraordinaires. Merci de nous avoir permis d'écrire l'histoire avec toi et de continuer à le faire. À bientôt pour les 25 prochaines années !

LELY CENTER Härkingen, 032 531 53 53, info@sui.lelycenter.com

